

n°37 / 1<sup>er</sup> mars 2016 - 31 mai 2016

# LE COURRIER

## DU MUSÉE ET DE SES AMIS

Musée L - Amis du Musée L

Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.01 - 1348 Louvain-la-Neuve



**Le Courier**  
du musée et de ses amis n° 37  
1<sup>er</sup> mars 2016 - 31 mai 2016

Chaque numéro est élaboré par l'équipe du musée  
et les bénévoles de son association d'amis

Bulletin trimestriel / Agréation n° P302079

Éditeurs responsables :

Anne Querinjean (musée)

Marc Crommelinck (amis du musée)

Coordination éditoriale :

François Degouys (musée)

Christine Thiry (amis du musée)

Comité de rédaction pour la partie Amis :

J.-P. de Buisseret ; Ch. Gillerot ; N. Mercier ;  
Ch. Thiry ; P. Veys ; L. Wattiez.

Ont participé à ce numéro :

Maëlle Crickx ; Elisa de Jacquier ; Sylvie De Dryver

Photographies :

Pour les œuvres du musée : Jean-Pierre Bougnet

© UCL - Musée de Louvain-la-Neuve, 2016

Droits réservés pour les photographies  
reproduites en pages :

•p.10 : © Alexis Haulot

•p.12 : © Jean-Marc Bodson

•p.18, 19, 20 : © Museum Dr. Guislain

•p.22 : © Julie Scheurweghs

•p.23 : © Cécile Gérard

•p.25 : © Nadia Mercier

Mise en page :

Jean-Pierre Bougnet

Impression :

Imprimerie Picking-graphic by JCBGAM (Wavre)

## Couverture

Anciens échantillons de l'École de Chimie, (détail)  
Collection Scientifique UCL

Musée L - Amis du Musée L

Adresse actuelle :

Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.01  
1348 Louvain-la-Neuve

Fermé au public depuis le 7 septembre 2015

Pour plus d'info : [www.museel.be](http://www.museel.be)

Tél. 010 47 48 41 / Fax 010 47 24 13

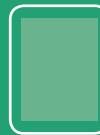
Le musée bénéficie du soutien de :

La Fédération Wallonie-Bruxelles

La Région wallonne

La Province du Brabant wallon

La Loterie Nationale



Lisez Le Courier  
sur votre tablette

édition numérique sur  
[www.museelln.be](http://www.museelln.be)

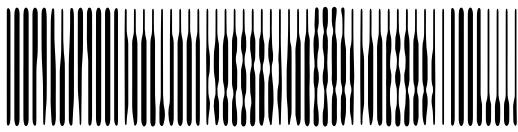
## AU SOMMAIRE

### LE MUSÉE

- 3 **Éditorial**
- 4 **Le patrimoine scientifique de l'Université au Musée L**
- 10 **Exposition : Le Musée s'emballe**
- 11 **Actualités du Service aux publics**
- 12 **État des lieux**

### LES AMIS DU MUSÉE

- 13 **Le mot du président**
- 14 **Rencontre avec Marie-Claire Van Dyck**
- 18 **Fenêtre ouverte sur...  
Le « Museum Dr. Guislain » à Gand**
- 21 **L'agenda à Louvain-la-Neuve**
- 22 **Nos prochaines escapades**



Musée universitaire de Louvain



## ÉDITORIAL

Au musée nous vivons une période passionnante qui se situe dans une zone de transition. Le chantier de rénovation bat à plein régime, l'isolation de la toiture de 3 000 m<sup>2</sup>, la fabrication de nouveaux châssis, la construction d'un monte-charge signent un bâtiment réapproprié par les architectes pour habiter un musée. Les espaces magnifiques dépouillés dévoilent les potentialités du lieu. Le musée par définition est une demeure. Nous le concevons comme un écrin pour des utopies, des inventions, des fictions indispensables pour raconter l'espace de l'oeuvre, l'existence de l'artiste et le rapport de l'art et des hommes au monde. L'architecture est bien plus qu'une simple enveloppe protectrice car elle révèle en tant qu'espace une dimension physique avec laquelle le corps tisse une relation intime. Nous, comme équipe du musée, avec les scénographes et très bientôt les fabricants d'équipements, nous travaillons au passage concret de l'espace architectural à habiter, de l'agencement rêvé à la demeure pour des collections et des visiteurs de tous les âges et cela de manière durable. Pendant ce temps là, nous continuons à emballer, grâce à l'aide efficace d'équipes de choc d'amis bénévoles qui travaillent sous la supervision du Service aux œuvres. Je les remercie très chaleureusement.

Cette période inédite dans la vie d'un musée vous sera racontée par une exposition au Forum des Halles du 17 mai au 26 mai 2016, « Le Musée L s'emballe ». Maquettes, photographies, objets conditionnés, reportages vous feront ressentir le cœur battant de notre vie muséale.

Vous le savez, notre nouvel habitat intégrera les collections scientifiques. Celles-ci vous sont présentées dans ce Courrier par Elisa de Jacquier qui a la tâche de les sélectionner et de les présenter de manière intelligible pour tous. Elle s'en acquitte avec beaucoup de professionnalisme et de sensibilité. La professeure émérite Marie-Claire Van Dyck nous fait partager sa passion de chercheuse et d'enseignante en paléontologie à partir de la collection Boné – celle-ci est appréciée internationalement – que nous rendrons accessible dans le Musée L pour les cours interdisciplinaires sur l'Évolution des vertébrés et l'Hominisation.

Notre campagne « Impliquez-vous » bat également son plein. À toutes celles et ceux qui nous ont déjà soutenus, j'adresse mes plus vifs remerciements. Et pour nous suivre au quotidien, visitez notre web-doc « État des lieux » emballant !

Anne Querinjean  
Directrice du Musée L

# Le patrimoine scientifique de l'Université au Musée L

par Elisa de Jacquier

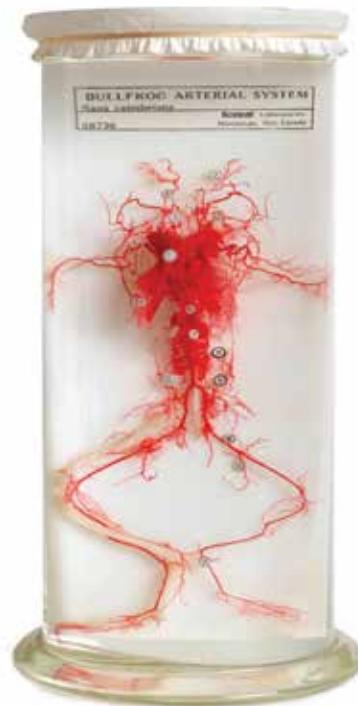
Ce n'est plus un scoop : le Musée L va exposer dans ses espaces d'expositions permanentes une partie du patrimoine scientifique de l'Université. Cette nouveauté révélée lors de la présentation du projet du futur musée doit cependant susciter bien des questions auprès du public. Qu'entend-on par patrimoine scientifique ? D'où vient-il ? Où et comment a-t-il été conservé jusqu'à présent ? Que va présenter le Musée L ?

Tout d'abord, le patrimoine scientifique concerne à peu près toutes les disciplines enseignées à l'UCL. Il s'agit à la fois du matériel didactique rassemblé par les enseignants et mis à disposition des étudiants dans le cadre de leurs cours. Cela concerne également du matériel d'étude collecté sur le terrain, à l'instar de la collection d'anthropologie clinique du professeur Robert Steichen. Mais il s'agit aussi d'instruments de travail d'hier et d'aujourd'hui utilisés ou encore mis au point dans nos laboratoires par les chercheurs et les techniciens de notre université. Comme pour les collections d'art et civilisation déjà conservées au sein du musée, ce patrimoine provient en partie du partage des deux universités. Le reste a été accumulé depuis l'implantation sur le site de Louvain-la-Neuve.

La question de la conservation est plus compliquée. Disséminés au sein de l'Institution, certains matériaux didactiques jugés obsolètes par l'apport sans cesse des nouvelles technologies ont hélas été jetés. Si c'est regrettable, c'est hélas inévitable. L'Université, comme chacun d'entre nous a un indéniable devoir de mémoire, mais elle se doit également d'être résolument tournée vers le futur. Fort heureusement, de nombreux professeurs et chercheurs passionnés ont sauvé et conservé une partie de cet ancien patrimoine. Plus incroyable encore, malgré les avancées technologiques, certains instruments sont encore fréquemment utilisés durant les cours et dans les laboratoires.

Enfin la dernière question : Que va présenter le Musée L ? Les objets sont nombreux, chaque domaine de recherche est important, mais il a fallu faire des choix. Les options prises rencontreront, nous l'espérons, l'adhésion du plus grand nombre. Notre souci est de

pouvoir faire découvrir au public le plus large possible ce qu'est le travail au quotidien de nos chercheurs quel que soit leur domaine, ce qui les anime, grâce notamment à des documents d'archives (photos, memorabilia, films, articles de presse,...), mais aussi grâce aux outils et matériaux qu'ils ont eus entre les mains.



*Système artériel de la grenouille  
Rana Catesbeiana, 20<sup>e</sup> s.  
Laboratoires Boreal, Ontario, Canada.  
Inv. n° D009. Collection scientifique UCL.*

Concrètement, l'étage dédié au patrimoine scientifique et à l'histoire de l'Université se divisera en trois élans :

- **S'étonner** : Le visiteur va découvrir un cabinet qui rassemble des objets de tous les horizons. Il n'y a pas de frontière, pas de chronologie. Les objets y sont amassés et présentés comme le foisonnement des cabinets de curiosités d'antan. La seule raison de leur présence est à trouver dans la forme, la matière et la couleur de chaque objet. Le but est de susciter l'étonnement et la curiosité chez le visiteur. Cette première thématique peut être perçue comme une sorte d'introduction au reste du parcours.

- **Se questionner** : À force d'observer des phénomènes, de collecter autour de soi des objets, des spécimens, l'homme a cherché à comprendre ce qui l'entoure. Il a alors tenté de classer et d'ordonner les choses. Mais la classification ne suffit pas pour répondre à toutes les questions. Comment ce phénomène se produit-il ? Pourquoi ce papillon possède-t-il de telles couleurs ? Pourquoi la terre est-elle ronde ? À quoi a bien pu servir ce vase ? Qu'y a-t-il dans une cellule ? Grâce à des films et à la présentation de six cas concrets de chercheurs de l'UCL (illustrés par des documents d'archives et des instruments), le visiteur va découvrir ce qui anime au quotidien nos chercheurs : leurs aspirations, leurs méthodes et leurs découvertes.

- **Transmettre** : Une des trois missions de l'Université est l'enseignement. Tous les jours, nos enseignants transmettent leur savoir à la génération suivante et éduquent à la critique et à l'analyse des sources. Comment alors ne pas parler de la genèse de l'écriture et du calcul grâce à la présentation de manuscrits précieux, d'objets archéologiques et de machines à calculer ?

3.



1. *Limulus polyphemus (Limule)*, 19<sup>e</sup> s. (?), Amérique du Nord ou Centrale. Inv. n° UCL/BIOL/INVN013 (D012). Collection scientifique UCL.

2. *Modèle du champignon parasite Claviceps Mutterkorn*, Osterloh - Modell n°41. 1949-1990, Allemagne. Inv. n° D217. Collection scientifique UCL.

3. *Rostre de Poisson-scie*, 20<sup>e</sup> s., s.l. Inv. n° D002. Archives UCL



1.



2.

# Un instrument scientifique parmi d'autres : le microscope



**L**a vue est notre sens le plus précieux : c'est elle qui nous donne la connaissance la plus immédiate du monde extérieur. C'est par l'observation visuelle qu'a commencé toute science et les indications des instruments de mesure et d'observation les plus modernes sont lues et interprétées par nos yeux. Les instruments d'optique vont pouvoir agrandir la puissance de nos sens et ainsi nous permettre de déceler des phénomènes qu'on ne peut observer nous-mêmes.

Origine étymologique de « microscope » en grec :

*micron* = petit

*skopein* = observer

Il y a depuis toujours dans la nature un instrument, une loupe qui existe sans une quelconque intervention de l'homme : la goutte d'eau !

Naturellement bombée et transparente, elle possède les deux qualités constitutives d'une lentille grossissante. Hélas, elle est difficilement transportable.

La loupe ou lentille existe depuis au moins 3 000 ans si on en croit la découverte d'un disque poli en cristal de roche sur le site archéologique de Ninive à Nimrud (Irak). Certes durant toute l'Antiquité, on savait tailler et polir le cristal de roche mais les méthodes de taille n'offraient pas les qualités optiques suffisantes. L'image était agrandie mais elle n'était pas nette. N'importe quel type de loupe qui utilise une seule lentille, qu'elle soit faite en verre ou en tout autre matériel réfringent (ayant un indice de réfraction), agit comme un microscope si ce n'est qu'elle se limite à l'observation de ce qui est visible à l'œil nu, tandis que les microscopes permettent d'observer l'invisible...

## Les débuts de l'optique

On peut affirmer que l'histoire des sciences optiques commence dès 300 ACN à Alexandrie avec la publication des *Éléments* d'Euclide, grand mathématicien de la Grèce antique. Il s'agit d'un des traités de géométrie des plus anciens présentant un ensemble de théorèmes accompagnés de leur démonstration.

Le 14<sup>e</sup> siècle voit arriver l'invention des lunettes. En 1607, Galilée développe un *occhiolino* c-à-d un petit microscope composé d'une lentille convexe et d'une autre concave. Mais à cette époque, les lois de l'optique sont inconnues. Il faudra attendre trois siècles pour que les loupes véritables à courte distance focale soient utilisées.

Ce n'est qu'à la fin du 17<sup>e</sup> s. que l'emploi de la loupe a permis d'étudier systématiquement ce qu'aucun œil humain n'avait jamais vu. Mais les réels progrès dans la construction des microscopes composés (c-à-d équipés de 2 éléments séparés : l'objectif et l'oculaire) ne commencèrent qu'au 19<sup>e</sup> s. Les technologies ne cessent de faire évoluer le microscope et d'améliorer ses performances en fonction des besoins de la recherche (microscopie électronique, à fluorescence, ...).

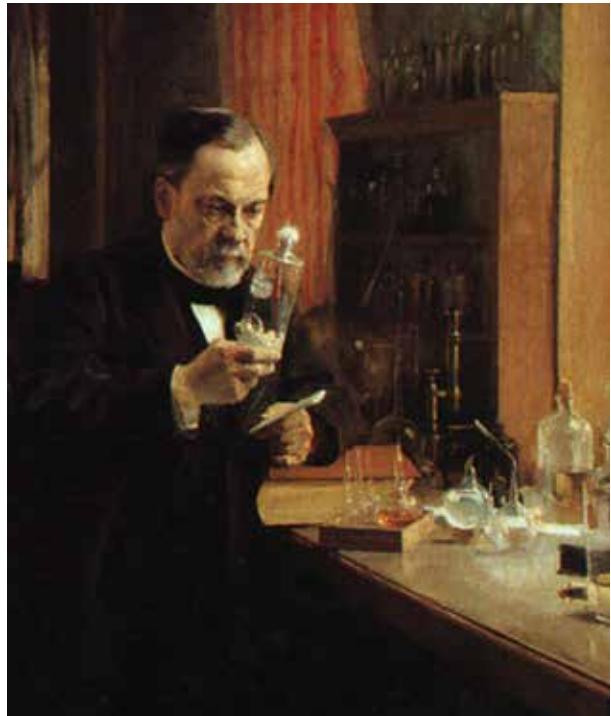


*Loupe*, 19<sup>e</sup> s. Verre et laiton.  
Inv. n° D235. Collection scientifique UCL.

Le microscope est devenu un instrument indispensable et familier qui se retrouve dans tous les laboratoires et dans les industries. Son usage s'est tellement répandu qu'il est même difficile de discerner la part qui lui revient dans l'essor des sciences. Les plus grandes découvertes sont d'ailleurs toujours dues au mérite non seulement des instruments mais surtout au chercheur. Car même les observations les plus banales au microscope montrent bien que le succès dépend plus de l'habileté de l'observateur que de la qualité de son instrument.

**« Par hasard, direz-vous peut-être, mais souvenez-vous que, dans les champs de l'observation, le hasard ne favorise que les esprits préparés.» Louis PASTEUR (1822-1895)**

*Pasteur dans son laboratoire*  
Alfred Edelfeld, 1885  
Huile sur toile 154x126 cm



## Le microscope simple (vs), le microscope composé

Il existe cependant deux catégories principales de microscope : le microscope simple et le microscope composé. Ils sont dits simples quand l'oculaire et l'objectif ne font qu'un, qu'il y ait une ou plusieurs lentilles. Jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> s., les microscopes composés présentaient des défauts optiques importants qui en limitaient les performances, tandis que les microscopes simples permettent d'observer l'objet agrandi sans inversion, sans déformation et sans défaut chromatique. Le microscope simple, bien plus qu'une simple loupe, est un instrument très impressionnant. Au 19<sup>e</sup> siècle, la révolution industrielle, avec l'amélioration des matériaux et des procédés mécaniques ainsi qu'une meilleure connaissance des

sciences de l'optique, ont favorisé le développement et la fabrication de microscopes de grande qualité. On a longtemps sous-estimé l'importance des microscopes simples, aveuglés par le degré de sophistication des microscopes composés. Jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> s., les principales découvertes scientifiques ont pourtant été le fait de microscopes simples, ce qui est fort peu connu. Ces instruments, améliorés progressivement et mis dans les mains d'éminents chercheurs tels Leeuwenhoek (père de la microbiologie), Hooker, Raspail ou encore Darwin, ont servi l'humanité à un degré incomensurable par rapport à la modestie de leur taille. Petit et pliable, facile à porter, le microscope fut un excellent instrument de terrain, très utile aux anatomistes pour la dissection, aux botanistes ainsi qu'aux zoologues et, de manière générale, pour les naturalistes du 19<sup>e</sup> s.

# Un microscope d'Edward Palmer, 1830 - 1850

Donation du professeur André Roucoux

**I**l s'agit d'un petit microscope démontable et conservé dans un boîtier en acajou doublé de velours. La colonne à crémaillère en laiton se visse sur le couvercle de la boîte et offre ainsi plus de stabilité pour pouvoir faire les observations dans les meilleures conditions possibles. La particularité de notre microscope est qu'il peut être à la fois un microscope simple mais également composé. En plus du tube oculaire, la boîte est dotée de 5 objectifs complémentaires avec des degrés d'agrandissement différents et de tous les ustensiles nécessaires à adapter en fonction des observations à faire que ce soit en pleine nature (en milieu aquatique p. ex.), sur des objets opaques ou des préparations sur des lamelles en ivoire.

## Le microscope à l'ère victorienne

Sur la colonne à crémaillère on peut lire le nom du fabricant : Palmer, Newgate Street. Edward Palmer, figure relativement mineure en microscopie, a tenu un magasin de « Philosophie naturelle » à Londres durant les années 1830 et 1840. Ce qui nous intéresse pourtant chez ce marchand, c'est qu'il publia des catalogues nous donnant le type de microscopes et autres instruments disponibles pour les Anglais intéressés par les sciences à l'époque victorienne. Il semble-



rait que Palmer ne soit que le vendeur mais que le réel concepteur de ce type de microscope soit Charles Gould. Modèle plus ou moins standard à cheval entre le modèle de microscope aquatique (permettant d'observer des micro-organismes dans l'eau) de Ellis et le microscope botanique de Jones. Dans le catalogue, Palmer recommande cet instrument « pour les naturalistes, les minéralogistes et les botanistes pour son extrême portabilité et son pouvoir d'agrandissement, suffisant pour découvrir les plus petits « animalcules » (micro-organismes), les graines de plantes, etc. ».

À l'instar de Palmer, on verra à cette période de nombreux fabricants fleurir et rivaliser d'ingéniosité pour séduire et satisfaire une clientèle exigeante. Cet instrument utile et élégant était destiné à mettre la science dans votre poche (au sens propre comme au sens figuré). Le développement d'une classe moyenne, ayant les moyens et le temps de s'intéresser à la science, fit du microscope un « must » dans les salons

de l'ère victorienne. Les observations des amateurs éclairés se joignaient à celles des scientifiques et participèrent ainsi au développement de la pensée scientifique et à l'étude du monde qui nous entoure.



# Le Musée s'emballe

La métamorphose d'une bibliothèque en musée ? Une aventure unique ! À moins d'un an de l'ouverture, le Musée L et l'UCL vous propose de découvrir l'envers du décor, dans le cadre d'une exposition au Forum des Halles.

Que faut-il pour créer un musée ? Un bâtiment. Pas seulement. Des collections. Certes. Surtout, un projet : l'envie de proposer une nouvelle création, un parcours à travers l'art, les sciences, l'humanité, l'histoire. Au mois de mai prochain, le Musée L et l'UCL vous proposent, dans le cadre d'une exposition au Forum des Halles, de découvrir non pas des pièces du futur musée mais les coulisses de cette création collective. L'exposition sera organisée autour de quatre thèmes : le chantier, les collections, les métiers et les publics. Comment les architectes de l'UCL ont-ils transformé une bibliothèque en musée ? Parmi les 25 000 objets à l'inventaire, comment ont été sélectionnés ceux qui seront exposés ? Comment sont-ils restaurés et emballés ? Quels dispositifs seront mis en œuvre pour accueillir tous les publics ?... Cette exposition vous fera entrer au cœur d'une aventure culturelle unique à l'UCL. Une exposition hors les murs, pour un « musée qui s'emballe ».



## Infos pratiques

Vous êtes cordialement invités au vernissage de l'exposition *Le Musée s'emballe*, le mercredi 18 mai 2016 à 18h. Visite du jeudi 19 mai au jeudi 26 mai 2016, au Forum des Halles, à côté des guichets de la gare de Louvain-la-Neuve. Du lu. au ve. de 9h à 17h, sa. de 11h à 17h.

## Un webdoc pour suivre le chantier

Envie d'en savoir encore plus sur le futur Musée L ? Découvrez aussi le webdocumentaire « États des lieux » ; il présente des vidéos et photos sur le projet, le chantier. Il a notamment été construit à partir du travail de Jean-Marc Bodson, photographe, qui suit le Musée depuis ses débuts.

En ligne sur [www.MuseeL.be](http://www.MuseeL.be)



# ACTUALITÉS DU SERVICE AUX PUBLICS

## LE MUSÉE NOMADE

EN ATTENDANT SA RÉOUVERTURE FÉVRIER 2017, LE MUSÉE SE FAIT NOMADE ET IL VIENT JUSQU'À VOUS !

### Lundi 28 mars 2016 de 10h à 18h : L'Abbaye en fête à Villers-la-Ville

Le lundi de Pâques, l'Abbaye de Villers-la-Ville organise une grande fête familiale avec une multitude d'activités : ateliers, jeux, démonstrations, visites,... Les guides du Musée L seront de la partie et proposeront des ateliers créatifs en résonance avec ce majestueux patrimoine architectural.

**En pratique :**  
activités en continu,  
infos : [www.villers.be](http://www.villers.be).

### Mercredis 30 mars et 6 avril 2016 à 11h et 14h : Journée famille « Marmaille & Co »

Le Service aux publics s'installera au Forum des Halles, au cœur de l'exposition de photographies de

David De Beyer intitulée *Concrete Mirrors* et proposée par UCL Culture dans le cadre de l'année des « Utopies ». Au programme : activités ludiques et créatives autour des thèmes de l'imaginaire, des anachronismes, des paysages lunaires,... pour le plaisir de tous !

**En pratique :** Rendez-vous au Forum des Halles, Galerie des Halles à LLN. Ateliers créatifs à 11h et 14h à partir de 5 ans. Réservation indispensable : [educatif-musee@uclouvain.be](mailto:educatif-musee@uclouvain.be) / 010 47 48 45

### Samedi 21 mai 2016 de 14h à 17h : La couleur dans tous ses états

Exploration de la collection Couvreur à travers la thématique de la couleur : des colorants utilisés dans

les médicaments en passant par les fabuleuses couleurs des pots d'apothicaires de jadis. Les ateliers permettront aux familles de découvrir, tout en s'amusant, les faces cachées de la pharmacie.

**En pratique :** Atelier créatif pour enfants à partir de 5 ans. Sans réservation, accueil des familles à leur arrivée à la Collection Couvreur. UCL Bruxelles, Faculté de Pharmacie et des Sciences biomédicales. Tour Van Helmont (tour 73), niveau 0. Avenue E. Mounier 73, 1200 Bruxelles

Toutes les infos détaillées sur les animations hors les murs et le programme complet des événements auxquels le musée participe : [www.MuseeL.be](http://www.MuseeL.be) 010 47 48 45



## INSCRIVEZ-VOUS .....

La newsletter du Musée L, pour suivre toutes les actualités !

Et suivez le musée sur facebook !



# État des lieux /6

par Jean-Marc Bodson



Chronique photographique du musée avant déménagement

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Amis du Musée L,

Après cette fin d'année 2015 où régnait en maîtres la tristesse et l'effroi devant tant de cruautés, devant tant d'outrages faits non seulement aux valeurs de fraternité et de liberté mais aussi à la dignité de l'humanité tout entière, notre sentiment profond et bien compréhensible en ce début d'année 2016 n'est-il pas teinté du souci de notre vivre ensemble au quotidien et de l'inquiétude de ce que sera notre avenir et celui des générations futures ? La tentation est grande, je le crois, de se laisser gagner par une attitude de découragement devant la complexité des situations, devant ce désenchantement du monde qui sournoisement s'infiltre dans nos consciences. Quel chemin d'espérance s'ouvre encore devant nous lorsque les inégalités dans la répartition des richesses de ce monde ne cessent de se creuser ; lorsque le repli identitaire des nations, porté par les populismes égoïstes et les idéologies douteuses, attire des franges de plus en plus importantes de la population, en Europe et Outre-Atlantique ; lorsque l'inquiétante résurgence des théocraties fascisantes semble séduire l'engagement d'une jeunesse marginalisée en quête d'idéal ; lorsqu'enfin se manifeste tous les jours davantage notre impuissance à réagir efficacement à la douleur extrême d'hommes, de femmes et d'enfants qui par millions doivent fuir des conditions de vie inhumaines - et pour aller où ?... Et le tableau alors n'en finit pas de s'obscurcir.

Et pourtant se laisser gagner par ce découragement et se réfugier dans une position réactionnaire et nostalgique, c'est renoncer à tout projet pour le bien vivre ensemble, c'est accepter une défaite de la pensée et de l'action. Je l'ai dit bien souvent, trop souvent peut-être, notre institution universitaire et le projet du nouveau musée qu'elle porte avec enthousiasme et fierté sont autant de leviers qui contribuent, humblement peut-être mais sûrement, à réassurer et réouvrir un horizon de sens : par la transmission et la fidélité à notre héritage et à notre histoire, par l'innovation et la recherche audacieuse de nouvelles voies pour penser et agir, par le service enfin à la société où il s'agit toujours de partager sans compter dans la mesure où nous avons tant reçu... C'est bien là la sereine promesse d'un terreau fertile où les générations futures trouveront l'intelligence et le cœur pour faire face aux périls. Et c'est dans ce sens que nous batissons pour un avenir meilleur.

Chers amis du Musée L, faisons confiance à l'Humain. Le nouveau musée sera magnifique et c'est avec gratitude et reconnaissance qu'il nous faut remercier une fois encore tous les acteurs de cette belle entreprise : les autorités de notre Alma Mater, les équipes du musée et des services techniques, les mécènes. Par les dons ("Impliquez-vous"), par le soutien concret des bénévoles, par la participation aux conférences, aux visites et escapades... nous contribuons nous aussi à la mise en œuvre de ce projet pérenne, celui d'un musée où il fera bon s'étonner, contempler dans le recueillement et se retrouver dans la joie en toute amitié.

Bonne lecture et bien à vous tous cordialement ; et pour les distraits, n'oubliez pas votre cotisation pour cette nouvelle année !

Marc Crommelinck

# RENCONTRE AVEC MARIE-CLAIRe VAN DYCK

PROFESSEURE ÉMÉRITE UCL

propos recueillis par Christianne Gillerot et Christine Thiry

Marie-Claire Van Dyck s'est particulièrement consacrée à la sauvegarde de la collection de paléontologie des vertébrés de l'UCL, rassemblée sous l'égide du Père Edouard Boné (1919-2006). Le nouveau Musée L, musée des Arts et des Sciences, va accueillir cette collection dans le bâtiment remarquable d'André Jacqmain. Marie-Claire Van Dyck a eu la gentillesse de nous éclairer sur cet important domaine de la paléontologie et sur l'historique de la collection. Elle évoque aussi l'incidence de la collection sur le Musée L.

## ***La science de la paléontologie***

**C**'est l'étude de tous les êtres vivants qui ont vécu dans le passé. Il est nécessaire de la définir en la distinguant de l'anatomie. Pour le Père Boné, *la paléontologie commence quand cela ne sent plus mauvais !* Pour qu'un être vivant se fossilise, il doit

dès sa mort se trouver dans des conditions particulières pour que toutes ses structures se pétrifient. Il ne peut notamment pas être soumis à l'air afin de préserver ses structures.

La paléontologie concerne la botanique et le monde animal invertébré et vertébré. À l'UCL, au laboratoire de paléontologie des vertébrés, nous ne



Photo  
Vinciane Groessens

possédonsons que des vertébrés depuis les antécédents des poissons jusqu'à l'homme (paléontologie humaine ou paléoanthropologie qui inclut des études anatomiques). D'autres disciplines scientifiques s'y greffent, telles la phylogénie (reconstitution d'une filiation), la géologie, la biologie,...

### ***L'historique de la collection***

Au moment de la scission de l'Université, le **patrimoine scientifique destiné à la recherche et à l'enseignement** a fait l'objet d'un partage entre les deux entités. Le Père Boné, jésuite, scientifique et attaché à l'Institut de Théologie à Louvain, a choisi de rejoindre l'UCL. Il y a reçu la charge de créer un laboratoire de paléontologie des vertébrés dans le cadre de l'Institut de Géologie. Ses qualités scientifiques de paléoanthropologue l'ont mené à une reconnaissance mondiale (États-Unis, Afrique du Sud,...). Il a pu par la suite compter sur ses contacts dans le monde pour reconstituer la collection. Pour cela, il a reçu l'aide de la fondation Rockefeller et des fonds de l'UCL. Il a parfois engagé son patrimoine personnel.

Cette collection est répertoriée de sa main dans un **grand livre**. Il y renseigne soigneusement le numéro, l'origine, la description de chaque élément fossile ou de chaque moulage. En complément, un classeur reprend les étiquettes originales de chaque fossile avec mention de leur provenance et de leur époque. Ces indications sont particulièrement importantes pour déterminer la valeur scientifique du fossile.

### ***Le contenu et la valeur de la collection destinée au Musée L***

Du point de vue scientifique, elle se présente en trois catégories :

- **Des originaux** qui sont le résultat de fouilles et qui représentent une réelle **valeur scientifique**.
- **Des moules à valeur didactique** se répartissant en évolution humaine (les premiers primates dont certains de Belgique) et en évolution des vertébrés (reptiles, etc.).
- **Du matériel plus récent à valeur didactique.** Des ossements utilisés surtout en archéologie et qui servent de matériel de comparaison et à expliquer aux étudiants la dentition et l'anatomie

animale (de bovidés, de chevaux, ...). Ils ont l'avantage de pouvoir être manipulés et de présenter des éléments qui ont peu changé depuis la préhistoire.

En paléontologie, les collections didactiques de référence sont essentielles pour la recherche et l'enseignement. **Les moules** tridimensionnels ont un caractère particulièrement didactique, même s'ils diffèrent parfois très légèrement des originaux, les attaches musculaires n'étant pas aussi précisément visibles. De plus, ils représentent une valeur de précaution, de sécurité. Ainsi durant la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale, les Américains ont décidé de transporter de Chine vers les États-Unis les crânes précieux de l'Homme de Pékin pour les mettre à l'abri. Mais le bateau n'est jamais arrivé à destination et l'Homme de Pékin n'est plus connu que par moulage.



*Pterodactylus elegans* (Moulage), Reptile, Ptérosaurien. Jurassique. Solnhofen, Allemagne. Inv. n° PVL11.034. Laboratoire de Paléontologie des vertébrés UCL

### ***Les premières expressions artistiques de l'homme***

Nous les trouvons chez l'***Homo sapiens***. Les seuls éléments concrets que l'on ait de la capacité artistique de l'homme sont les **dessins** des grottes et les objets gravés qui sont bien œuvres de l'*Homo sapiens* (Grottes Chauvet, de Lascaux). Sur un site de l'homme de Néandertal, on a trouvé une flûte en os (en os d'oiseau) qui ferait présumer une pratique musicale mais nous n'avons aucune autre trace d'art néandertalien. L'interprétation des dessins est

difficile. On ne peut savoir ce qui se passe dans la tête d'un artiste. Il est vraisemblable que le chamanisme se manifestait dans des représentations de la nature et d'animaux.

En ce qui concerne **les outils**, la question est très débattue scientifiquement car on se rend compte que les chimpanzés utilisent, eux aussi, des outils. Ils cassent les noix sur une pierre choisie avec une autre pierre choisie. Ils prêtent leurs outils et ils les rangent à une place déterminée. Par ailleurs, les mères enseignent leur utilisation à leurs petits. C'est perturbant ! La recherche démontre qu'il y a des sites en Afrique où les Paranthropes (branche collatérale de la lignée humaine) et l'*Homo habilis* se sont différenciés au même moment par un mode de régime alimentaire différent. Les paranthropes sont végétariens et l'homme a été directement omnivore. Ces sites contiennent les premiers outils, mais lequel des deux les a utilisés ou a appris leur utilisation à l'autre ?

### ***L'intérêt de l'exposition de la collection dans le Musée L***

Actuellement, les recherches en laboratoire se sont fortement réduites et le cours de paléontologie des vertébrés ne sera peut-être plus repris. Ce serait frustrant que ce capital scientifique mondialement reconnu puisse disparaître. L'accueil de la collection des vertébrés de l'Université dans le Musée L souligne l'importance de la transmission d'années de recherche et d'enseignement. Le Musée L pourra garantir la protection et la mise à disposition de la collection dans un lieu ouvert aux chercheurs, aux étudiants et aux publics.

Au moment de l'éméritat du Père Boné, Monsieur et Madame H. et L. Morren, respectivement ingénieur civil et philosophe, ont créé une fondation pour préserver la collection et susciter une réflexion dans l'Université sur l'évolution du vivant. Cela a permis de maintenir jusqu'ici la collection. Sans cela, elle aurait été vraisemblablement épargnée, reléguée dans des réserves, ... Aussi, la mener au Musée L est pour moi de la plus haute importance et me donne une grande satisfaction. Je pourrai la suivre encore un peu, mais j'espère voir quelqu'un prendre la relève. Vis-à-vis de la mémoire du Père Boné et de Monsieur et Madame Morren, je considère que j'ai accompli ma mission de sauvegarde de la collection.

### ***Le Musée L, musée des Arts et des Sciences***

Cette association des Arts et des Sciences me parle particulièrement. Dès mon jeune âge, le dessin a fait partie de ma vie. Et, lors des voyages en famille, la visite des musées était un « must » car nous savions que c'était là que l'on captait une partie du pays visité.

#### **— Un musée est le cœur d'un pays —**

**Les Arts et les Sciences sont très liés parce que tous deux impliquent la créativité.** D'expérience curieuse, j'ai toujours beaucoup dessiné, beaucoup peint et, le jour où j'ai été chargée de cours, où j'ai dû rédiger des cours, je n'ai plus ressenti le besoin de dessiner. Toute ma créativité s'est concentrée sur l'écriture. Pour moi, c'est vraiment lié. C'est de la créativité !

Un scientifique et un artiste ressentent au fond d'eux-mêmes le besoin de créer. Pour le premier, c'est la recherche en sciences ; quant à l'artiste, il est « en recherche ». Dans la vie quotidienne, il y a des moments où je pense à la publication que je suis en train d'écrire ; à d'autres moments, je me dis que cela vaudrait la peine de dessiner ce que je vois. Toute cette réflexion me confirme qu'Arts et Sciences sont bien complémentaires.

#### **— Et, les premiers hommes, s'ils dessinaient, devaient être chercheurs ! —**

Le Musée L sera fabuleux ! Le bâtiment est très impressionnant par sa beauté, sa sobriété. Je l'aime beaucoup et une scénographie appropriée mettra sûrement la collection en valeur.

Merci à Madame Van Dyck qui fera aux amis du Musée L l'honneur et le plaisir de donner une conférence dans le courant du mois d'octobre

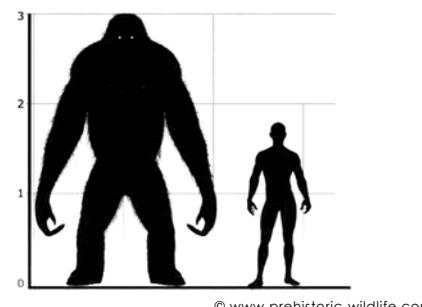
## Diverses facettes de la recherche

On utilise certains fossiles pour calculer l'âge des couches géologiques. C'est ce que l'on appelle **des fossiles guides**. Un bon fossile guide a une répartition géographique étendue et une répartition temporelle très courte. Il donne un âge précis de la couche de sédiments dans laquelle il a été pris, quel que soit l'endroit du monde où il a été trouvé.

En paléontologie, le **temps** est important. Ce n'est pas le temps d'une vie humaine (un siècle compte 4 à 5 générations), c'est le temps géologique long. Les premières migrations, déplacements de populations de chasseurs à l'affût du gibier, étaient en réalité très lentes. En considérant les dates, on a calculé que le déplacement devait être de plus ou moins 4 km par génération. En fait, c'est le gibier qui est à l'origine des migrations. Teilhard de Chardin était en Chine en tant que géologue et paléontologue au moment de la découverte de l'Homme de Pékin (1922). C'est à ce moment qu'il a mis en évidence cet aspect essentiel des migrations grâce à la découverte de nombreux fossiles d'animaux aux côtés de fossiles humains.

Le **lieu** est tout aussi important. Si le phénomène d'humanisation a débuté en Afrique (*Sahelanthropus*, *Australopithecus*, etc.), des fossiles ont été retrouvés en Chine et à Java où le premier fossile de la lignée humaine a été découvert par un médecin hollandais (Dubois, 1891).

**Le mythe du Yeti** est, selon les paléontologues, la plus ancienne légende de l'humanité. Dans l'Himalaya, on a trouvé des restes de singes fossiles de taille énorme (3 à 4 mètres) et datés de 2 000 000 d'années. Des hommes arrivés dans la région à la même époque ont dû les rencontrer. On présume qu'ils ont eu la peur de leur vie ! Et, le soir autour du feu, pour se nourrir et se protéger des prédateurs, ils devaient communiquer par signes et tenter d'expliquer par gestes leur rencontre avec un être qui leur ressemblait, mais qui était gigantesque.



**La dentition** est un élément très important pour la recherche. Chez tous les mammifères, les dents sont adaptées au type d'alimentation. L'élément déterminant pour distinguer les grands singes de l'homme est **l'émail** plus ou moins épais suivant le cas. Le singe, qui se nourrit de végétaux tendres, possède un émail fin contrairement à l'homme, omnivore, dont l'émail est plus épais. Cette particularité de l'émail dentaire a permis de déterminer qu'il y avait des pré-humains en Afrique ; on y a en effet découvert des dents à émail épais. Cet indice a poussé à continuer les recherches et on a trouvé des os. Une dent révèle, par son relief et sa structure, à qui on a affaire !

## LE « MUSEUM DR. GUISLAIN » À GAND

par Eline Van De Voorde,  
Communication et Service aux publics

**L**e Musée Dr. Guislain est consacré à l'histoire des soins de santé mentale. Il porte le nom du médecin chef du premier véritable institut psychiatrique belge et promoteur d'un nouveau type de traitement en Belgique, la « **thérapie morale** » : le docteur Joseph Guislain (1797-1860). L'homme s'occupait de psychiatrie mais aussi d'architecture, de

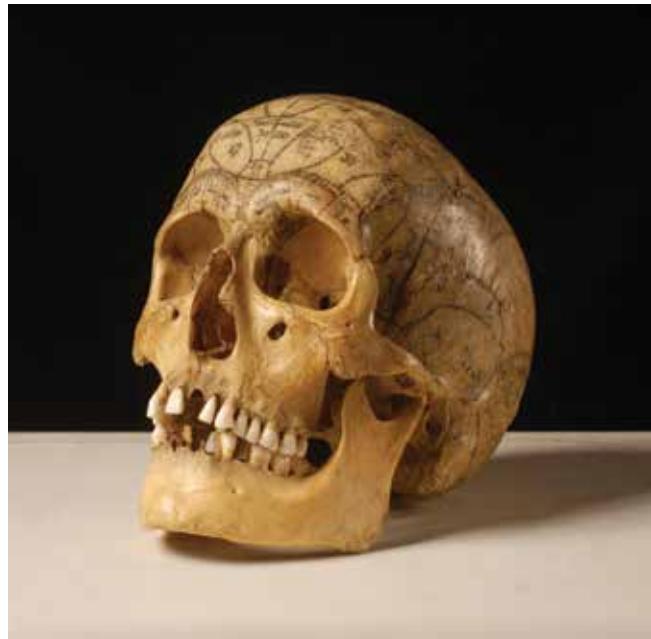
politique et de débat social, de la place de l'art dans tout cela : une figure aux multiples centres d'intérêt, mais aussi très engagée dans l'amélioration du sort des « aliénés », comme on appelait alors les personnes atteintes de maladie mentale. À l'image de l'héritage de Joseph Guislain, la collection et les activités de ce musée sont riches et diversifiées. Car



si l'histoire d'une pratique médicale donnée est un sujet spécifique, elle peut difficilement être dissociée de son contexte scientifique et social au sens large. On ne peut passer sous silence la place de la psychiatrie dans le débat social et dans les médias, pas plus que la façon dont la maladie mentale et la psychiatrie interpellent les artistes.

Le musée s'adresse au grand public tout en s'appuyant sur de solides bases scientifiques. De plus, il se caractérise par une œuvre de traduction typique : les interactions médicales et sociales entre personnes donnent lieu à une « exposition ». Il est en effet essentiel que les pratiques humaines puissent être visualisées. Cette mission particulière a évidemment ses limites : ce qui se passe entre les personnes est souvent difficile à traduire en images. Mais, par ailleurs, elle ouvre aussi de nouvelles perspectives : une image déclenche d'autres visions et d'autres émotions que les mots et les actes correspondants ; elle fonctionne de façon autonome et entre en relation au sein d'un réseau de représentations. Ce travail sur les liens entre idée, pratique et visibilité fait partie intégrante d'une exposition sur l'histoire de la psychiatrie. La richesse des images permet d'approcher certains points sensibles de l'actualité psychiatrique sous un autre angle, partant de connaissances et d'imaginaires différents. Elle présente en outre l'avantage de soustraire la thématique à la perspective exclusive des experts et de laisser y participer tous ceux qui sont simplement intéressés : un débat polyphonique peut être porteur de plus-value.

Dans cette perspective, le musée ne présente pas seulement une collection d'objets issus de l'histoire de la psychiatrie, mais il a également une vaste collection d'objets d'arts et de photographies qui font partie de l'exposition permanente. En particulier, c'est l'art brut ou *outsider* qui occupe une place centrale dans le musée. Le terme se rapporte à des œuvres spontanées et non conventionnelles d'artistes opérant en dehors du circuit artistique professionnel ou en marge de la société. Il peut s'agir d'œuvres de patients psychiatriques, de personnes déficientes mentales, de personnes isolées trouvant difficilement leur place dans la société, tout comme



*Crâne phrénologique, fin 19<sup>e</sup> s.,*  
Collection Museum Dr. Guislain

de créatifs se frayant de manière ludique et indomptable leur propre voie.

Dans sa politique muséale, le musée cultive un équilibre entre la collection permanente d'*Histoire de la psychiatrie* et des expositions temporaires. Celles-ci offrent la possibilité de se focaliser sur un aspect particulier de l'histoire de la psychiatrie : ainsi, l'exposition *Passés sous silence* (1995) était consacrée au sort des malades mentaux sous le nazisme ; *De mémoire. Sur le savoir et l'oubli* (2009) faisait le lien entre l'actualité de la maladie d'Alzheimer et les approches ancestrales de la mémoire ; *Dangereusement jeune. Enfant en danger, enfant dangereux* (2011) a illustré l'histoire de la pédopsychiatrie en lien avec les images idéales véhiculées sur la jeunesse. *Femmes névrosées. Deux siècles d'histoire entre femmes et leurs psychiatres* (2012) et *Guerre & Trauma. Des soldats et des psychiatres 1914-2014* (2013) montraient respectivement l'hystérie et le trauma. Récemment, dans *Chambres Obscures. Sur la mélancolie et la dépression* (2014), la relation

complexe entre ces deux derniers termes constituait le point de départ. À présent, le musée présente *Honte*, un sentiment difficile à appréhender, mais omniprésent. Notamment inspirées par l'acuité de certaines affections mentales ou cérébrales, comme l'anorexie mentale ou l'autisme, ces expositions temporaires ne sont jamais complètement démontées : on ajoute littéralement des pièces à la collection permanente et, au figuré, l'exposition continue à déterminer l'image et l'histoire du musée, cherchant ainsi à entretenir le débat entre « ce qui est normal et ce qui ne l'est pas, et pourquoi ». Grâce à cet équilibre bien pesé entre collection permanente et événements temporaires, le musée peut faire d'une pierre deux coups :

éveiller l'intérêt d'un public sans cesse plus large et contribuer pas à pas à l'étude et à l'approfondissement de divers thèmes que l'histoire tient encore enfouis en elle.

**Une visite du Musée Dr. Guislain est prévue le samedi 16 avril 2016 (page 22).**

<http://museumdrguislain.be>  
info@museumdrguislain.be



Willem Van Genk, *Project Asberry II*, ca. 1970,  
Peinture à l'huile sur carton,  
Stichting Collectie De Stadshof

# L'AGENDA À LOUVAIN-LA-NEUVE

## L'ARMÉNIE ENTRE ORIENT ET OCCIDENT

CONFÉRENCE PAR BERNARD  
COULIE, PROFESSEUR UCL

JEUDI 28 AVRIL 2016 À 19H30

La conférence sera précédée d'une présentation brève des travaux du **Musée L** : chantier, scénographie et tâches préparatoires menées par les équipes du musée...

Ce sera l'occasion de découvrir tout le travail accompli en coulisse pour réaliser ce formidable projet.



L'Arménie est située à la jonction des cultures occidentales et orientales. Son art et sa culture ont reçu des influences diverses, issues des mondes grec, romain, byzantin et chrétien, d'une part, des mondes iranien, seldjoucide, mongol et islamique, d'autre part. Les Arméniens ont toujours réussi à proposer de ces éléments divers une synthèse originale, mêlée à leur fonds propre. La conférence s'efforcera de mettre en lumière les caractéristiques de cette synthèse et les grandes étapes de son développement, en rappelant les grandes lignes de l'histoire des Arméniens.

Recteur honoraire de l'UCL et professeur ordinaire à l'Institut d'Orientalisme, **Bernard Coulie** s'est spécialisé dans l'enseignement des langues et littératures orientales (et notamment les langues du Caucase comme l'arménien et le géorgien). Par ailleurs, le professeur Coulie développe aussi dans son enseignement des thèmes tels que *Identités, traditions et modernité de l'Orient et de l'Occident* ; *Fondements de l'intégration européenne* ; *Culture et identité européennes*. Ses recherches portent sur les manuscrits arméniens ainsi que sur l'édition de textes grecs, arméniens et géorgiens, en particulier les œuvres de Grégoire de Naziance.

Lieu : Auditoire Socrate 011, place Cardinal Mercier 10-12,

1348 Louvain-la-Neuve

Prix : 9 € / Amis du musée : 7 € / Étudiants de moins de 26 ans : gratuit

Réservation souhaitée (voir bulletin ci-joint)

[amis-musee@uclouvain.be](mailto:amis-musee@uclouvain.be)

RAPPEL

## L'ARCHÉOLOGUE DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE ET LES MÉTIERS DE SA DISCIPLINE : SCIENTIFIQUE ET ENTREPRENEUR ?

CONFÉRENCE PAR LAURENT VERSLYPE, professeur UCL, le LUNDI 21 MARS 2016 à 19h30

Auditoire Socrate 011, place Cardinal Mercier 10-12, 1348 Louvain-la-Neuve (voir Courrier 36)

# NOS PROCHAINES ESCAPADES

par Nadia Mercier et Pascal Veys

## UNE JOURNÉE À GAND

SAMEDI 16 AVRIL 2016

*Honte*, Musée Dr. Guislain



Peu après la fin de la Première Guerre mondiale, la mystérieuse «Tour Donas» fait une brillante carrière en Europe. Sous ce pseudonyme se cache la jeune **Marthe Donas** (1885-1967), la seule artiste belge de l'avant-garde internationale. Cette année le **MSK** Musée des Beaux-Arts de Gand organise la première exposition jamais consacrée à l'œuvre de cette femme remarquable. La visite guidée s'articulera autour de la période la plus prolifique de Donas, la découverte et l'assimilation du cubisme et de l'art abstrait de 1916, date de son arrivée à Paris, jusqu'à 1927, l'année où elle cessera de peindre pendant une longue période. Toujours au MSK, la restauration de *L'Adoration de l'Agneau mystique* des frères Van Eyck a démarré en 2012, des travaux d'envergure qui se poursuivront jusqu'en 2019. Le public peut admirer les panneaux derrière une paroi vitrée. Les panneaux en attente de traitement sont exposés dans la cathédrale Saint-Bavon.

Notre rubrique *Fenêtre ouverte sur...* est consacrée au **Musée Dr. Guislain** installé dans le plus ancien asile d'aliénés de Belgique, datant de 1857. Outre sa collection permanente consacrée à l'histoire de la psychiatrie, ce musée se distingue notamment lors d'expositions temporaires au caractère original et provocateur. L'exposition du moment **Honte** met en lumière un sentiment difficile à décrire, un phénomène tant personnel que social : chaque individu, mais aussi chaque culture l'appréhende différemment comme nous pourrons nous en rendre compte en visite guidée. Les artistes invités modernes et contemporains, souvent de grands noms comme Chantal Akerman, Francis Alÿs, Michael Borremans, Robert Capa, George Grosz, Boris Mikhailov, Félicien

Rops..., explorent ce sentiment à travers la peinture, la sculpture, la photographie et la vidéo.

Et c'est le bateau qui nous ramènera dans le **centre médiéval de Gand** réputé pour ses monuments historiques : la cathédrale Saint-Bavon, le beffroi, l'ancien port avec ses quais, les maisons de corporation, le château des Comtes de Flandre et la résidence des ducs de Bourgogne où Charles Quint a vu le jour.

Voyage en car  
RDV à 8h30 au parking Baudouin 1<sup>er</sup>  
Prix :

pour les amis du musée : 60 € / avec repas : 82 € -  
pour les autres participants : 65 € / avec repas : 87 €

Le montant comprend le transport en car, les pourboires, les entrées, les visites guidées, le bateau



Signal MuMa. Le Havre

**L**es quatre expositions **phares** de cette troisième édition du festival nous mèneront dans la vallée de la Seine. Nous suivrons son fil rouge : *Portraits impressionnistes du Havre à Giverny en passant par Jumièges et Rouen*.

De la cité « Françoise de Grâce » de François 1<sup>er</sup> à la ville reconstruite par Auguste Perret inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO, **Le Havre** se révèle une ville pleine de contrastes. Symbole du renouveau, l'église Saint-Joseph construite par Auguste Perret est l'un des chefs-d'œuvre architecturaux du xx<sup>e</sup> siècle. La ville qui a vu naître ou grandir des artistes tels que Braque, Dubuffet, Dufy et Monet, s'est transformée notamment depuis l'inauguration en 2006 de Port 2000, la réhabilitation du quartier des docks et les interventions de Jean Nouvel. Un tour guidé abordera les multiples visages de la Cité Océane. Pour le festi-

val, le **Musée d'art moderne André Malraux - MuMa** accueille l'exposition *L'atelier de la lumière, portrait d'Eugène Boudin*. Inauguré en 1961, le musée ancré au bord de la mer est réputé pour son architecture dédiée à l'espace et à la lumière et ses collections de la fin du xix<sup>e</sup> et du xx<sup>e</sup> siècle.

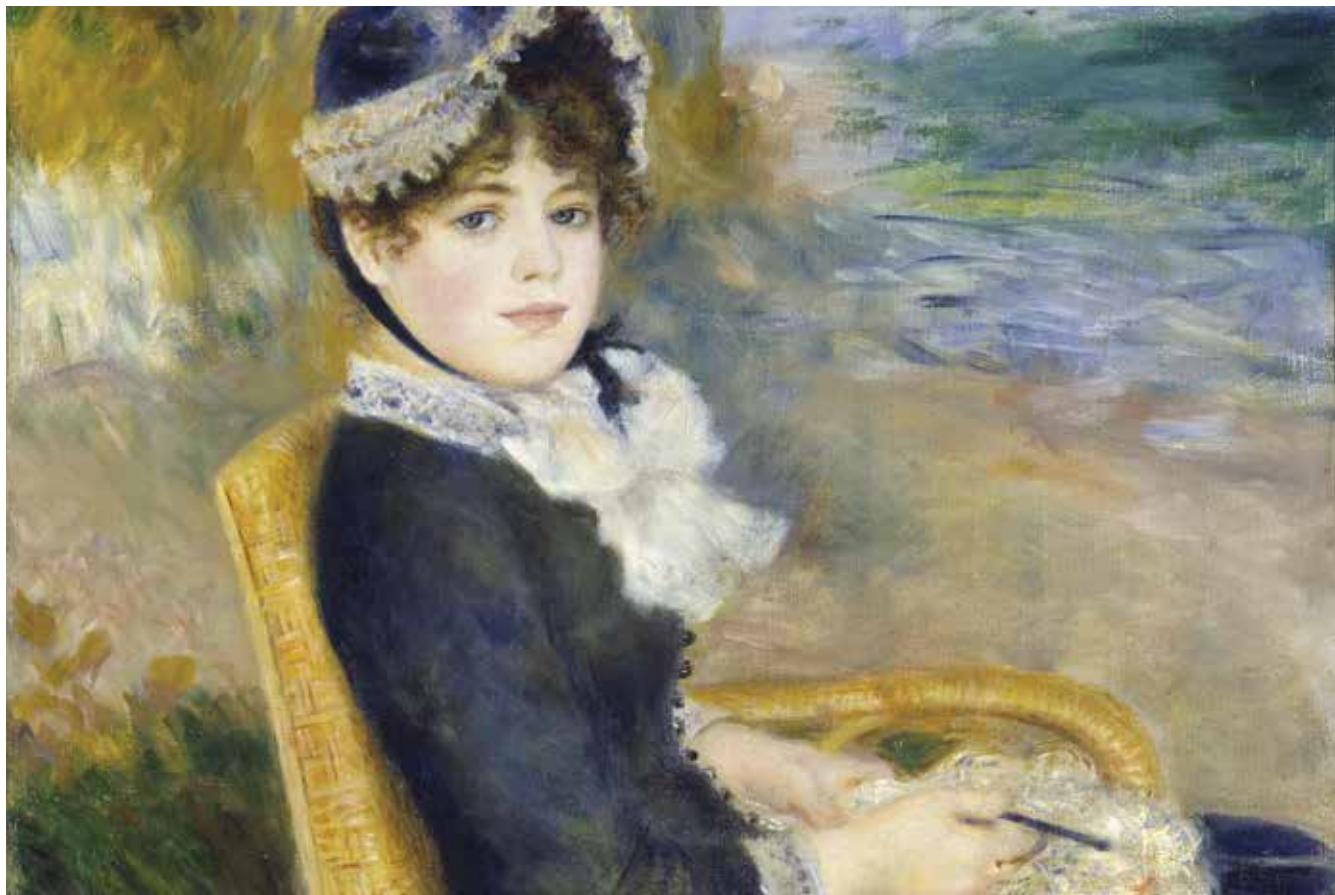
Lovée dans une boucle de la Seine, l'**abbaye de Jumièges**, fondée vers 654 par saint Philibert, est un important monastère bénédictin dont nous découvrirons, en visite guidée, les vestiges de son architecture romane normande. Dans le cadre du festival, deux expositions y sont présentées. Avec

## FESTIVAL NORMANDIE IMPRESSIONNISTE 2016

VOYAGE DU DIMANCHE 22 MAI  
AU MARDI 24 MAI 2016

l'avènement de la photographie, les peintres portraitistes doivent trouver de nouveaux codes. L'impressionnisme sera, à bien des égards, une voie nouvelle. *Enquête d'identité* dresse un panorama de la création contemporaine des arts de l'image autour du portrait d'aujourd'hui. L'art contemporain environnemental utilise le paysage comme support et matière de son œuvre. *Jumièges à ciel ouvert* propose du land art dans la continuité de l'art paysager des impressionnistes.

La capitale normande ne manque pas de charme. Déambuler dans **Rouen**, arpenter ses ruelles sinuées bordées



Renoir, *Femme assise au bord de la mer* (détail), 1883.

de maisons à colombages, admirer sa cathédrale immortalisée par Monet, c'est apprécier l'atmosphère d'une ville pétrie d'histoire. Nous visiterons son **Musée des Beaux-Arts** aux prestigieuses collections. Pour l'événement 2016, **Scènes de la vie impressionniste** explore l'univers personnel de grands maîtres comme Manet, Monet, Renoir, Cézanne, Degas...

Les toiles les plus célèbres de **Monet** ont été peintes à **Giverny**. Les amoureux de jardins choisissent la bonne saison pour l'explosion des couleurs ; nous serons donc au

bon moment à la **Fondation Claude Monet**, à la saison des nénuphars. Nous nous rendrons ensuite au **Musée des Impressionnismes** qui met en exergue l'œuvre de **Gustave Caillebotte**. Longtemps considéré comme peintre amateur, collectionneur et mécène pour ses amis impressionnistes, cet artiste apparaît aujourd'hui comme l'une des figures majeures du groupe. Célèbre pour ses compositions inspirées du Paris d'Haussmann, il a consacré une part importante de sa production à l'évocation des jardins. Une centaine d'œuvres, de peintures et de dessins sont

réunis pour évoquer cet aspect de son art. En visite guidée, nous parcourrons l'exposition organisée conjointement avec le Museo Thyssen-Bornemisza de Madrid.

Voyage en car  
RDV à 7h au parking Baudouin 1<sup>er</sup>

Prix du forfait par personne  
sur base de 20 participants en chambre double et demi-pension :  
pour les amis du musée 450 € /  
pour les autres participants 500 €  
Modalités d'inscription détaillées  
sur le bulletin annexé

# NOTRE VOYAGE INÉDIT

## SUR LES CHEMINS DE TRAVERSE DU JURA FRANÇAIS ET SUISSE À L'ALSACE

DU MERCREDI 31 AOÛT AU LUNDI

5 SEPTEMBRE 2016

Ce périple démarre à **Langres**, une ville d'art et d'histoire méconnue, qui vaut pourtant le détour. Campée aux portes de la Champagne et de la Bourgogne, la fière forteresse surplombe un vaste panorama verdoyant. La ville natale de **Diderot** lui rend hommage dans la « Maison des Lumières », un musée installé dans un hôtel particulier dédié au philosophe.

Entre Bourgogne et Franche-Comté est née la cité de **Dôle** sur le Doubs, aux flancs d'une forteresse en pierre bâtie au XII<sup>e</sup> siècle par Frédéric Barberousse. L'histoire lui a légué un patrimoine exceptionnel. Au XVII<sup>e</sup> est érigé l'hôtel-Dieu alors que les couvents et les hôtels particuliers se multiplient. Le Musée des Beaux-Arts, un bel exemple de l'architecture militaire comtoise du XVIII<sup>e</sup> abrite des collections classiques mais aussi des œuvres centrées sur la figuration narrative et les nouveaux réalistes. Le pittoresque quartier des Tanneurs témoigne du passé artisanal de la région.

Une véritable dynastie de Maîtres de forge va influencer considérablement le Jura au



Villa palladienne de Syam

XIX<sup>e</sup> siècle. Des industriels avisés édifièrent des usines, des écoles, des églises et des châteaux dont celui de **Syam** dit la **Villa Palladienne**. Splendide ! Les propriétaires actuels poursuivent leur œuvre salvatrice en organisant une visite guidée passionnante. De la salle de billard à la bibliothèque, on découvre du mobilier original et d'étonnantes panoramiques : des papiers peints de Züber. Construite dans l'esprit des plus belles villas italiennes du Maître Palladio, la villa de Syam est un des points forts de ce voyage.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'horlogerie du Jura se joue des frontières. Construite par et pour les horlogers, la ville suisse de **La Chaux-de-Fonds** est réputée pour son Musée international de l'Horlogerie, écrin d'une collection impressionnante. L'ancien manège de 1857 transformé en logements évoque un utopique phalanstère témoin de l'opulence chaux-de-fonnière. Les riches horlogers du Jura suisse affectionnaient particulièrement l'Art nouveau. Le Musée des Beaux-Arts, rouvert au printemps 2016, consacre une salle à ce style



« sapin » uniquement jurassien. Ses chefs-d'œuvre sont le Crématoire, une œuvre d'art totale, un monument extraordinaire de par sa fonction, son architecture et ses décors, et la surprenante Villa Fallet, une des trois maisons sur lesquelles **Le Corbusier** a travaillé. Charles-Edouard Jeanneret ouvre son propre bureau d'architecture à La Chaux-de-Fonds, sa ville natale. En 1912, il a 25 ans et la Maison Blanche destinée à ses parents est sa première œuvre libre et personnelle.

Sur la route des vins d'Alsace, **Riquewihr** sera notre port d'attache proche de **Colmar**. Inauguré en janvier, le **Musée**

**Unterlinden** métamorphosé est un atout de plus de notre voyage. Son œuvre phare, le retable d'Issenheim, a retrouvé sa place habituelle dans la chapelle de l'ancien couvent. Réaménagé par les architectes Herzog & de Meuron, ce musée comprend désormais un bâtiment moderne relié à l'ancien par une galerie souterraine qui intègre d'anciens bains municipaux

de 1906. C'est dans cette nouvelle aile que sont installées les collections d'art moderne (Soulages, Dubuffet, Poliakoff,...).

Dernier point fort de ce périple, **Strasbourg** choisit de nous surprendre ! Si le MAMCS, musée d'art moderne et contemporain, est toujours d'avant-garde, la cathédrale quant à elle a fêté son millénaire en innovant. Pour cette célébration en septembre 2015, elle s'est offert un nouveau vitrail représentant le visage d'un Christ monumental inattendu ! Juxtaposés au centre historique, le **quartier de la Krutenau** baigné par l'Ill et le **Strasbourg impérial** sont plutôt méconnus. La **Neustadt** très prussienne célèbre la gloire du Kaiser, tout comme les bains municipaux de 1908, véritable temple de l'hygiène unique en son genre, exemple exceptionnel du *Jugendstil*. Une promenade insolite nous fera découvrir cette partie de la ville longtemps délaissée par les Strasbourgeois pour des raisons historiques, une surprise de plus dans notre programme.

Voyage en car

RDV à 7h au parking Baudouin 1<sup>er</sup>

Prix du forfait par personne sur base de 25 participants en chambre double et demi-pension :

pour les amis du musée 875 € / pour les autres participants 925 €

Modalités d'inscription détaillées sur le bulletin annexé

**INFOS**

Pour notre voyage en Albanie du 20/04 au 30/04/16, quelques places restent disponibles.

Intéressés ?

Contactez les organisateurs.

Le jeudi 16 juin 2016 à 14h : Concert et visite guidée de la Chapelle musicale Reine Elisabeth et de sa nouvelle extension.

## VISITES ET ESCAPADES, COMMENT RÉUSSIR VOS INSCRIPTIONS ?

### INFORMATIONS PRATIQUES

Pour votre facilité et la nôtre, nous vous remercions de tenir compte des modalités suivantes :

- Pour respecter l'équité, nous suivons cette règle : la date du paiement détermine l'ordre des inscriptions (l'extrait bancaire faisant foi).
- Seul le compte suivant garantit votre inscription : IBAN BE58 3401 8244 1779 (code BIC BBRUBEBB) des Amis du Musée de LLN-Escapades. Les cotisations se paient sur un autre compte. N'oubliez pas d'indiquer la référence en communication.
- Vous complétez votre bulletin de participation en indiquant les noms des différents participants s'il y en a plusieurs et le renvoyez soit en l'adressant aux Amis du Musée de LLN Escapades, Place Blaise Pascal 1/bte L3.03.01, 1348 LLN, soit par fax au 010/47 24 13, ou par e-mail : [nadiamercier@skynet.be](mailto:nadiamercier@skynet.be)
- Nous ne confirmons pas la réservation. Si vous avez effectué

le paiement pour une inscription qui n'a pu être retenue, nous vous remboursions en indiquant la raison en communication. Nous vous contactons uniquement en cas de problème.

- Votre assiduité contribue au bon déroulement du programme prévu. Pour ne pas compromettre le voyage du groupe, nous n'attendons pas les retardataires. Ces derniers ne pourront être remboursés.
- Si un désistement devait intervenir, 20% du montant total seraient retenus, 50% s'il intervient 10 jours avant le départ, 100% s'il intervient 3 jours avant, sauf spécifications contraires. Pour les ateliers d'artistes, aucun remboursement n'est effectué.
- Signalez vos désistements, même en dernière minute par GSM, ils donneront une opportunité aux amis repris sur une liste d'attente.
- Veuillez noter que l'ordre des visites pourrait être modifié, ou certaines remplacées, si des circonstances imprévues le justifiaient.

Lieu de rendez-vous pour le départ des escapades en car :

### CONTACTS POUR LES ESCAPADES

#### Nadia Mercier

Tel. / Fax : 010 61 51 32

GSM : 0496 251 397

Courriel : [nadiamercier@skynet.be](mailto:nadiamercier@skynet.be)

#### Pascal Veys

Tel. : 010 65 68 61

GSM : 0475 488 849

Courriel : [veysfamily@skynet.be](mailto:veysfamily@skynet.be)

**Envoyez vos meilleures photos d'escapades à Jacqueline Piret : [j.piret-meunier@skynet.be](mailto:j.piret-meunier@skynet.be)**

### LES AMIS DU MUSÉE L

#### Objectifs

Soutenir l'action du musée en faisant connaître ses collections et ses nombreuses activités temporaires.

Faire participer ses membres à des manifestations de qualité proposées par le musée. Contribuer au développement des collections, soit par l'achat d'œuvres d'art, soit en suscitant des libéralités, dons et legs.

#### Cotisation

La cotisation annuelle (année civile) donne droit à une information régulière concernant toutes les activités du musée, à la participation aux activités organisées pour les amis de notre musée, à un abonnement gratuit au *Courrier du musée et de ses amis*, à une réduction sur les publications, à l'accès gratuit au musée et aux expositions.

Membre individuel : 20 €

Couple : 30 €  
à verser au compte des Amis  
du Musée de Louvain-la-Neuve  
IBAN BE43 31006641 7101 /  
code BIC : BBRUBEBB

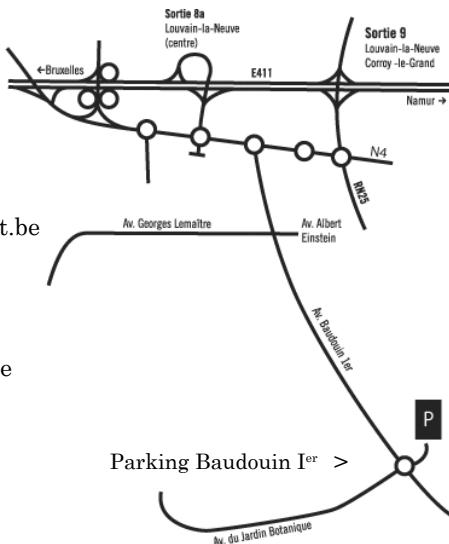
#### Mécénat

Les dons au musée constituent un apport important au soutien de ses activités. Tout don doit être versé au compte IBAN BE29 34018131 5064 /  
code BIC : BBRUBEBB au nom de UCL /  
Mécénat musée. L'Université vous accusera réception de ce don et une attestation fiscale vous sera délivrée.

ATTENTION : depuis le 1er janvier 2011, le montant donnant droit à une exonération fiscale est passé de 30 à 40 euros.

#### Assurances

L'ASBL Les Amis du Musée de Louvain-la-Neuve est couverte par une assurance de responsabilité civile souscrite dans le cadre des activités organisées. Cette assurance couvre la responsabilité civile des organisateurs et des bénévoles. Les participants aux activités restent responsables de leur fautes personnelles à faire assurer au travers d'un contrat RC familiale et veilleront à leur propre sécurité.



# AGENDA

DATE	HEURE	TYPE	ACTIVITÉ	PAGE
Sa 19/03/16	10h30	Escapade (LLN)	<b>KAT</b>	Courrier 36
Lu 21/03/16	19h30	Conférence	<b>Laurent Verslype</b>	Courrier 36
Me 30/03/16	11h et 14h	Journée famille	<b>Animations</b>	11
Me 06/04/16	11h et 14h	Journée famille	<b>Animations</b>	11
Sa 16/04/16	8h30	Escapade (journée)	<b>Gand</b>	22
Me 20/04/16 au Sa 30/04/16	À préciser	Escapade (voyage)	<b>Albanie</b>	Courrier 36
Je 28/04/16	19h30	Conférence	<b>Bernard Coulie</b>	21
Je 19/05/16 au Je 26/05/16	Lu au ve 9h à 17h Sa 11h à 17h	Exposition	<b>Le Musée s'emballe</b>	10
Sa 21/05/16	14h et 17h	Atelier famille	<b>Animations</b>	11
Di 22/05/16 au Ma 24/05/16	7h	Escapade (voyage)	<b>Normandie</b>	23 - 24
Me 31/08/16 au Lu 05/09/16	7h	Escapade (voyage)	<b>Jura &amp; Alsace</b>	25 - 26